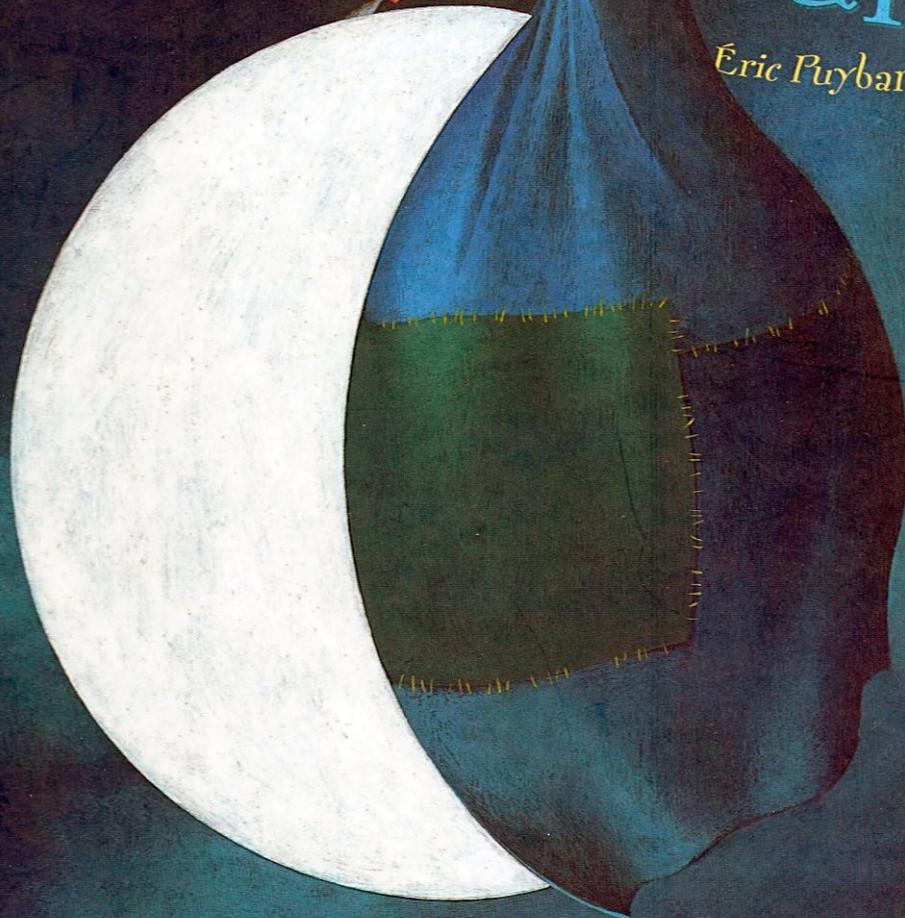


# Cache - Lune

Éric Puybaret



Gautier • Languereau

Cela va bientôt faire cent ans que Zamoléon exerce le métier de Cache-Lune. Cette profession très rare consiste chaque nuit à étendre un grand drap devant la lune, pour cacher une partie de sa lumière.

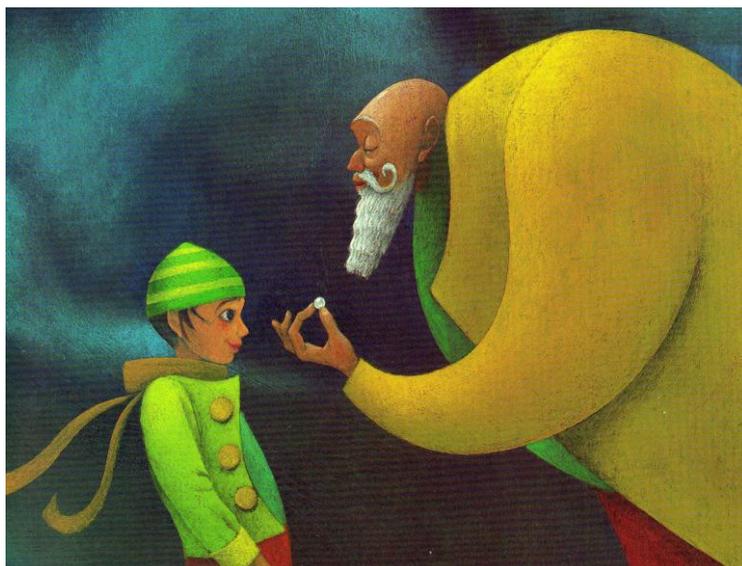
C'est un travail très important car les croissants de lune ainsi formés embellissent le ciel et rythment le temps. Il faut beaucoup d'énergie, d'adresse et de savoir-faire pour accomplir cette tâche, et les nuits de repos sont rares : ce sont les nuits de pleine Lune. Zamoléon a eu son diplôme de Cache-Lune il y a bien longtemps, il est le dernier représentant de cette profession et, aujourd'hui, il se sent totalement épuisé. Pour qu'il puisse enfin se coucher, quelqu'un doit venir le remplacer.

Sur Terre, alors que la nuit tombe, dans un bâtiment très mystérieux appelé Ecole du Cosmos, un petit garçon saute de joie : c'est Timoléon qui vient de réussir le très difficile examen de Cache-Lune. Ses professeurs le regardent avec une grande fierté.

« Timoléon, te voici devenu quelqu'un de très important, lui disent-ils. Mais le temps nous est compté ! Le vieux Zamoléon est épuisé et tu dois cette nuit même aller le remplacer. »

Puis ils donnent à Timoléon un petit comprimé :

« Voici la pilule qui rend léger, comme l'air, elle te permettra de voler jusqu'à la Lune, mais attention, nous n'en possédons qu'une ! »



Timoléon met la pilule dans sa poche et quitte l'Ecole du Cosmos en courant. Au bout de deux kilomètres, il s'arrête net, et lève les yeux au ciel.

« A moi la Lune ! » hurle-t-il en plongeant la main dans la poche de son pantalon.

Mais il a beau remuer ses doigts, la pilule ne s'y trouve pas. Malheur !

Timoléon, paniqué, découvre que la poche de son pantalon d'écolier est trouée de tous côtés. La pilule qui rend léger comme l'air est à jamais perdue.

Et nos croissants de Lune ? Bientôt, il n'y en aura plus.

Timoléon, désespéré, rejoint la ville la plus proche. Il s'assoit sur une boîte aux lettres et regarde la Lune en soupirant. Gonzague de la Gazette, le petit marchand de journaux, l'aperçoit et s'approche de lui pour connaître la cause de son trac. Timoléon lui explique :

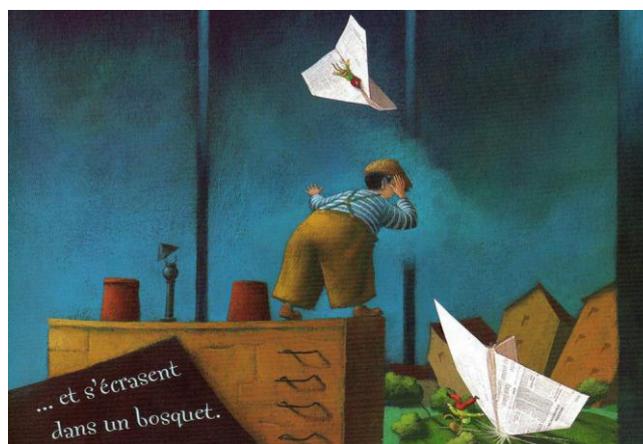
« J'ai un énorme problème : je dois à tout prix aller sur la Lune et j'ai perdu la pilule qui rend léger comme l'air.

- Voilà une histoire bien insolite, rétorque Gonzague. Et pourquoi diable veux-tu aller sur la Lune ?
- Je suis le nouveau Cache-Lune, et je dois remplacer Zamoléon. Mais je n'ai aucun moyen d'aller jusque là-haut.
- J'ai une idée ! » s'écrie Gonzague.

Il tire Timoléon par la manche de son veston, l'emmène sur le toit d'une maison, attrape ses journaux et confectionne un immense avion de papier. Timoléon grimpe dessus en hurlant :

« A moi la Lune ! »

Aussitôt, Gonzague pousse l'avion du haut du toit et le regarde s'envoler. Mais, rapidement, Timoléon et son coucou de papier piquent du nez... et s'écrasent dans un bosquet.



Gonzague et Timoléon sont assis sur le trottoir et regardent la Lune d'un air soucieux. Daphné, la marchande de jouets, les aperçoit et s'approche d'eux pour connaître la cause de leur tracas. Timoléon lui explique :

« Si je ne parviens pas à rejoindre la Lune avant le lever du jour, le vieux Zamoléon ne sera pas remplacé. La Lune deviendra un astre, toujours rond, toujours blanc, elle ne prendra plus jamais la forme d'un croissant.

- J'ai une idée ! » déclare Daphné.

Elle attrape Timoléon par le col de son veston, court jusqu'à sa boutique de jouets, s'empare de son plus grand cerf-volant et y attache Timoléon bien solidement. Puis elle sort, vérifie la direction du vent, et lance Timoléon qui s'élève dans les airs en hurlant :

« A moi la Lune ! »

Mais, soudain, une bourrasque violente déchire la toile du cerf-volant et Timoléon s'écrase dans un étang.

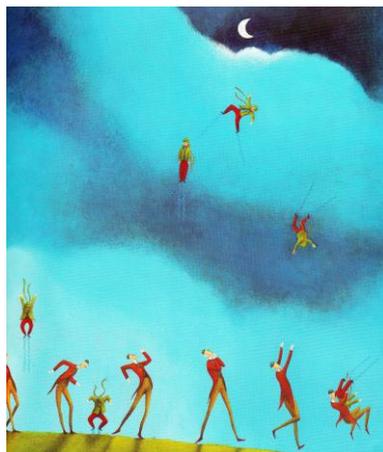
Daphné, Gonzague et Timoléon sont assis sur un banc public et regardent la Lune d'un air pathétique. Roland Pendule, l'horloger, les aperçoit et leur demande la cause de leur tracas. Timoléon lui répond :

« Si je ne parviens pas à rejoindre la Lune avant l'aube, le vieux Zamoléon ne sera pas remplacé. La Lune deviendra un astre toujours rond, toujours blanc, elle en prendra plus jamais la forme d'un croissant.

- J'ai une idée ! » déclare Roland.

Il attrape Timoléon par les pieds, lui arrache ses souliers et fonce jusqu'à son atelier. Là, il démonte une horloge, récupère deux énormes ressorts et les fixe aux chaussures de Timoléon. Celui-ci les enfle, regarde la Lune et se met à sauter sur place comme un forcené.

Mais rapidement, Timoléon a des ampoules aux pieds. Au bout de quarante bonds, épuisé, il retombe sur le nez.



Albert, le souffleur de verre, tente d'aider Timoléon en l'enfermant dans une grande bulle de savon.

Margot, qui parle aux oiseaux, le fait soulever par trois cents moineaux.

Benoît, le lanceur de poids, le projette de toutes ses forces.

Marlou, le voyou, construit un énorme lance-pierres.

Tout le monde veut aider Timoléon, mais personne ne trouve la solution. Marlou, Benoît, Margot, Albert, Roland, Daphné, Gonzague, tout le reste de la ville et Timoléon sont accoudés à un muret et regardent la Lune d'un air désespéré.

Tout à coup, au milieu du silence, une petite voix fluette se fait entendre :

« Et pourquoi ne ferait-on pas une échelle humaine ? »

C'est la petite Chloé, que personne n'avait repérée.

Aussitôt, la gaieté gagne l'assemblée et l'horloger monte sur les épaules du souffleur de verre, qui monte sur les épaules du petit marchand de journaux et ainsi de suite, jusqu'à ce que soit formée une immense échelle d'amitié. Timoléon s'appuie sur ses compagnons, devenus échelons, et rejoint la Lune sous leurs acclamations.

Zamoléon prend aujourd'hui une retraite bien méritée, quelque part, dans la Voie Lactée, et Timoléon, le nouveau Cache-Lune, prépare chaque nuit un magnifique croissant pour la ville assoupie.

Depuis, le sommeil des habitants est paisible et profond, car tous croient voir, en s'endormant, le sourire de Timoléon.

